



CAPACITÉS D'ENQUÊTE EN LIGNE

Partons de cette information : “**Graves révélations du Daily Star : 600 soldats britanniques forment les terroristes de Daesh**” publiée par le site <https://bit.ly/3iKH3Og>

Quel degré de confiance accordez-vous à cette information et pourquoi ?

Retracez votre historique de recherche dans ce tableau en répondant à chaque fois aux 3 questions.

Site consulté : Indiquez aussi comment vous êtes arrivé-e-s sur ce site (par un moteur de recherche ? par un lien hypertexte ? etc.)	Informations qui confirment ou qui infirment l'info de départ : 600 soldats britanniques forment les terroristes de Daesh	Quel degré de confiance accordez-vous au site et pourquoi ?

Ton équipe a reçu un article de presse relatant un cas particulier où les médias se sont trompés et ont relayé une fausse information. Menez l'enquête afin de savoir pourquoi !

1) Lisez l'article. Au besoin, renseignez-vous sur Internet sur les faits évoqués.

2) Comment la fausse information s'est-elle construite dans ce cas ? Retraced son itinéraire et proposez des pistes d'explication de cette erreur faite par de nombreux médias.

UNE FAUSSE INFO SUR BILL GATES, DE MÉDIA EN MÉDIA

Non, il n'a pas acheté de yacht propulsé à l'hydrogène, et oui, les médias ont eu du mal à reconnaître leur erreur.

Bill Gates va se payer un yacht propulsé à l'hydrogène ! Cette information exclusive, révélée par le Telegraph, a été démentie 48 h après par le designer du bateau, suite à une vérification de la BBC, seul média à l'avoir appelé. En France, nombre de sites Internet ont repris la nouvelle initiale sans vérification. Certains n'ont pas rectifié, d'autres ont plus ou moins discrètement mis à jour. Récit d'un fiasco.

On incrimine souvent les réseaux sociaux et les sites douteux pour la propagation des fausses nouvelles. Mais ici tout part du "scoop" d'un vrai média traditionnel, l'édition du dimanche du Telegraph : samedi 8 février, le quotidien britannique annonce que Bill Gates s'est offert le premier "superyacht" propulsé à l'hydrogène (et non avec des carburants traditionnels), pour environ 700 millions d'euros. Dimanche 9 et lundi 10 février, l'information se propage, d'abord par l'intermédiaire de tabloïds anglais comme le Daily Mail et de sites Internet couvrant le secteur numérique, tels qu'Engadget. Plus surprenant compte tenu de son engagement, ces dernières années, en faveur d'un journalisme de qualité, le Guardian publie lui aussi une stricte reprise de l'article du Telegraph. Lundi 10 février, une journaliste de la BBC décide à son tour de couvrir l'information... mais ne se contente pas de l'article initial. "Tout le monde citait une seule source : à la BBC, nous préférons avoir deux sources pour publier", explique Zoe Kleinman à Arrêt sur images.

INCROYABLE : LA BBC VÉRIFIE L'INFO AVANT DE PUBLIER

Elle décide donc d'écrire un courriel au concepteur du bateau de grand luxe nommé par le Telegraph : le bureau d'études hollandais Sinot. "J'ai eu une réponse rapidement. La personne chargée des relations presse m'a informée qu'ils n'avaient aucune commande de Bill Gates et cherchaient encore un investisseur pour ce projet", détaille la journaliste anglaise auprès d'Arrêt sur images. "J'ai été choquée, c'était repris par tellement de médias à ce moment-là !", s'étonne-t-elle. Kleinman appelle l'attachée de presse et découvre alors qu'elle a été la seule journaliste à avoir tenté de joindre Sinot. [...]

Peu après la publication de l'article de la BBC, en tout début d'après-midi ce lundi 10 février, Sinot met en ligne sur son site Internet un démenti officiel (le chantier naval chargé de la construction selon le Telegraph, Feadship, ne souhaite pas commenter). Dans les heures qui suivent, la plupart des médias anglo-saxons ayant publié des reprises du Telegraph mettent à jour leurs articles, les remaniant parfois intégralement, y compris leur titre. Le Guardian, lui... ne modifie rien si ce n'est un ajout du démenti de Sinot, et précise que son article est désormais "en cours d'examen" (contactée par ASI, la rédaction du Guardian n'a pas répondu).

“ERREUR FONDAMENTALE” : LE GUARDIAN SUPPRIME

Au moment même de la publication de cet article, le Guardian décidait de supprimer le contenu de son article initial, “après avoir été notifié d’une erreur fondamentale dans les faits rapportés”. Le contenu accessible à l’adresse de l’article possède pour seul titre “Retiré : article”, la brève explication ci-dessus, ainsi qu’un rappel des faits dont il était question.

SILENCE RADIO AU TELEGRAPH

Du côté du Telegraph, pas un mot n’a été modifié depuis la publication. Le journal comme l’auteur de l’article, Christopher Williams, font silence radio depuis samedi, sur les réseaux sociaux et aux questions posées par ASI, mais aussi face à Feadship et Sinot. Les deux sociétés indiquent en effet à ASI que ni le Telegraph ni son journaliste ne les ont contactées. “Après publication de cet article, nous avons joint le journal et le journaliste, mais ils n’ont jamais répondu. [...] Nous ne comprenons pas ce qu’a fait le Telegraph et nous ne pensons pas qu’ils réalisent à quel point ça nous porte tort”, commente une porte-parole de Sinot par courriel.

EN FRANCE, UNE DIZAINE DE MÉDIAS PROPAGENT LA FAUSSE INFO

En France, il faut attendre lundi 10 février pour voir poindre les premières reprises, parfois non sourcées, le plus souvent sourcées vers des reprises anglo-saxonnes (mais rarement vers le Telegraph). Celles-ci proviennent de médias couvrant la mer, comme le site spécialisé Figaro nautisme, ou le secteur numérique et technologique, comme le site du magazine GQ, Futura sciences, Tom’s guide, 01net, Presse-citron, Be Geek, Kulture Geek ou Siècle Digital. Divers sites spécialistes des reprises d’informations à fort potentiel de viralité sur les réseaux sociaux sont aussi de la partie : Economie matin, Ulyces et Tuxboard. Côté Belgique, 7sur7 reprend aussi l’information aux côtés de la DH et de La Libre Belgique. Aucun n’indique à ses lecteurs avoir essayé de vérifier l’information. Autre problème pour ces titres, le même jour tombe l’article de la BBC qui dément l’information, et le communiqué on ne peut plus officiel de Sinot. Un seul parvient à éviter la publication de l’info erronée : 20 Minutes, dont la rubrique de fact-checking financée par Facebook, Fake off, rapporte le démenti des concepteurs du yacht. Comment les médias vont-ils rétro-pédaler et reconnaître leur erreur?

CERTAINS NE RECTIFIENT MÊME PAS APRÈS PUBLICATION

Il y a d’abord ceux qui ne changent rien à leurs articles, tels que Tom’s guide, Be Geek, Ulyces, Tuxboard. [...]

D’AUTRES METTENT À JOUR ET L’INDIQUENT AUX LECTEURS

Il y a ensuite les médias qui signalent la mise à jour à leurs lecteurs. Dans cette catégorie figurent 01net, Futura Sciences, Kulture Geek, Siècle Digital, Economie Matin, Presse-citron et 7sur7. C’est également le cas du site Internet de La Libre Belgique, dont l’article du lundi 10 février est lourdement remanié dans les 2 heures suivant la première publication. “Un journaliste du service éco nous a alerté, et j’ai reçu très rapidement des mails d’internautes qui s’insurgeaient qu’on ait pu se planter”, rapporte le rédacteur en chef web du journal belge, Jonas Legge. “À chaque fois qu’on se plante, on fait preuve d’autocritique en l’indiquant avec une note de la rédaction”, poursuit-il. Selon Legge, c’est la reprise du Guardian qui cimente à ses yeux la fiabilité de l’article du Telegraph, justifiant une publication sans vérification. “On a considéré qu’on pouvait relayer car les médias britanniques avaient fait le travail”, expose le rédacteur en chef tout en admettant qu’il “aurait fallu” vérifier pour montrer suffisamment de “prudence journalistique”.

LE FIGARO ET LA DH METTENT À JOUR EN DOUCE

Restent, enfin, quelques rares médias ayant décidé de modifier leur article à propos du yacht à l'hydrogène... mais sans le signaler à leurs lecteurs. Ils sont alors trahis par la mémoire cache de Google ou l'URL des articles avant les mises à jour. C'est le cas de la DH, média local belge appartenant au même groupe de presse que La Libre Belgique. Dans les deux médias, les versions initiales et rectifiées sont identiques, à l'exception de la note de la rédaction, absente du site de la DH (les deux services web ont des rédacteurs en chef distincts). C'est aussi le cas du site du Figaro dédié à la voile, Figaro nautisme : la brève non sourcée "Bill Gates devient le premier propriétaire du superyacht à 500 millions de livres !" devient après quelques heures "Le superyacht Aqua est toujours à vendre !", tandis que le corps de l'article, très enthousiaste envers cet achat, le décrit désormais comme "une rumeur" qui "circule sur différentes plateformes".

Source : Loris Guémart, Une fausse info sur Bill Gates, de média en média, Arrêt sur Images, 12 février 2020, <https://bit.ly/2EZUXy7>

"DUPONT DE LIGONNÈS ARRÊTÉ" : 15 HEURES D'HYSTÉRIE MÉDIATIQUE

Ce n'était finalement pas lui. Ce samedi 12 octobre à la mi-journée, les analyses ADN ont parlé : l'homme arrêté le 11 octobre à Glasgow, présenté par le Parisien comme Xavier Dupont de Ligonnès, principal suspect du quintuple meurtre de sa famille... ne l'était pas. Retour sur 15 heures d'infos contradictoires et d'emballement médiatique.

A défaut d'une "fin de cavale" spectaculaire dont Le Parisien fait sa Une, l'arrestation d'un homme qui n'était finalement pas Xavier Dupont de Ligonnès aura fait trépider, pendant 15 heures, les médias français, jusqu'à l'absurde. Tel un ballon gonflé à l'hélium qui finit par se dégonfler piteusement. Pour saisir l'ampleur du retournement que constitue cet énième "rebondissement" de l'affaire Dupont de Ligonnès (elle alimente depuis 8 ans l'appétit "fait divers" des médias), il faut remonter au vendredi 11 octobre, à 20h40 précises.

20h40, c'est l'heure à laquelle Le Parisien publie son article "exclusif" : "Xavier Dupont de Ligonnès a été arrêté ce vendredi en Écosse", clame le quotidien. Le principal suspect du quintuple meurtre de sa famille (son épouse, une fille et trois garçons) est en fuite depuis 2011.

[...] "L'information selon laquelle Xavier Dupont de Ligonnès était vivant et s'apprêtait à prendre un avion pour Glasgow, avec un billet retour, vient de la police écossaise", ajoutent plus bas les journalistes, suggérant la source. L'homme aurait été "confondu par ses empreintes digitales".

Vingt minutes plus tard, l'AFP confirme à son tour la "révélation" : selon une "source proche de l'enquête", "Xavier Dupont de Ligonnès arrêté à l'aéroport de Glasgow".

11 OCTOBRE AU SOIR : COURSE AUX INFOS "EXCLUSIVES"

C'est parti pour une très longue séquence nocturne sur les chaînes d'info en continu : BFM passe en "édition spéciale", clamant dans ses bandeaux : "Police écossaise : Dupont de Ligonnès arrêté".

Au cours de la soirée, le conditionnel disparaît. Ainsi du direct de Franceinfo, qui se conclut au milieu de la nuit par un rappel du fait que Dupont de Ligonès "a été arrêté". Idem avec le titre, depuis modifié (mais toujours visible dans l'URL de la page) de l'article du Monde, qui titrait (avant modification) : "Xavier Dupont de Ligonès retrouvé et arrêté à Glasgow". Chacun y va de ses révélations sourcées "selon nos informations". Entre 21h et minuit, plusieurs titres sortent des informations parfois similaires. Du côté de Presse Océan, une source "proche du dossier" (un "haut fonctionnaire du ministère de l'Intérieur") décrit par exemple aux alentours de 22h un suspect arrêté "absolument méconnaissable" par rapport aux photos (l'article de Ouest-France s'assoit autant sur le conditionnel que ses confrères). Franceinfo rétorque une vingtaine de minutes plus tard que "le recours à une éventuelle chirurgie esthétique n'est pas confirmé mais son apparence physique et son look ont fortement changé, selon les informations de France Télévisions".

[...] Du côté du Parisien, un deuxième article, publié à 22h40, continue sur la lancée du premier. Il annonce que "l'un des plus grands mystères de l'histoire criminelle a pris fin" - rien que ça. Certes, "à la vue des images [transmises par la police écossaise], les policiers français ne sont pas emballés", mais qu'importe : les enquêteurs écossais sont "sans appel : cet homme qu'ils viennent d'interpeller, c'est Xavier Dupont de Ligonès". [...]

Un peu avant minuit, Ouest-France triomphe dans son direct : "Xavier Dupont de Ligonès vivait en Ecosse, vient de révéler une source à Ouest-France. Une autre source, très fiable, précise que le fugitif s'était même remarié en Grande-Bretagne."

12 OCTOBRE DANS LA NUIT : LA "PRUDENCE" FAIT SES PREMIERS PAS

L'AFP pourtant, qui s'est jointe à la chasse aux infos "sourcées", relaie tout de même la parole du procureur de Nantes qui, à presque une heure du matin, appelle à la "prudence" sur son compte Twitter.

Las : pour les Unes, il est déjà trop tard pour un quelconque changement. 54 d'entre elles titreront sur Dupont de Ligonès ce samedi 12 octobre (comme l'a repéré le rédacteur en chef du JDD, Cyril Petit). Le Parisien en tête, sans conditionnel bien sûr, titre : "Xavier Dupont de Ligonès : arrêté". [...]

12 OCTOBRE AU MATIN : LE DÉBUT DES CONTRE-INFORMATIONS

Dès l'aube, les premières informations remettant en cause l'identité de l'homme arrêté ont pourtant fait surface. Sur Europe 1, Jacques, voisin du domicile perquisitionné à Limay (Yvelines) qui serait le pied-à-terre français du "Dupont de Ligonès" arrêté, martèle que la police a arrêté la mauvaise personne. "Pendant la perquisition, je suis monté pour essayer de voir un policier, pour leur dire qu'ils étaient en train de se planter lamentablement. Ça fait 30 ans que je le connais ce mec là, c'était un ami. J'ai été à son mariage en Écosse. Je leur ai dit "mais arrêtez, vous faites une boulette monstrueuse", relaie la radio sur son site le 12 octobre dès 6h15 du matin. L'AFP elle-même a interrogé des voisins qui "avaient également fait part de leurs doutes, à l'image de Mario Vieira, 75 ans, qui assure le connaître depuis 45 ans", rapporte encore Europe 1.

Dans la matinée, alors que le conditionnel commence à refaire son apparition sur les chaînes d'info, c'est BFM qui sort deux "scoops" discréditant l'idée que l'homme arrêté serait Dupont de Ligonès. "Selon nos informations, les empreintes digitales prélevées au domicile dans les Yvelines de l'homme arrêté ne correspondent pas à celles de Xavier Dupont de Ligonès", assure le site. Avant d'ajouter que les photos de Dupont de Ligonès et de l'homme arrêté ne correspondent pas. "Selon une source proche", explique la chaîne "l'écart des yeux entre les deux hommes ne correspond pas, par exemple". [...]

12 OCTOBRE, 12H38 : L'ADN A PARLÉ

En attendant, les articles prudents se multiplient, le conditionnel réapparaît. Et finalement, à 12h38, le couperet tombe, et c'est Europe 1 qui décroche la timbale. "L'homme arrêté vendredi à l'aéroport de Glasgow, en Ecosse, n'est pas Xavier Dupont de Ligonnès, d'après une information du service police/justice d'Europe 1. Le démenti des policiers écossais est tombé : les tests ADN sont négatifs." Guy Joao n'était personne d'autre qu'un homme malencontreusement arrêté, une "énième fausse piste".

En début d'après-midi, samedi, l'AFP a expliqué sur Twitter qu'elle avait "annoncé hier soir l'arrestation de Xavier Dupont de Ligonnès sur la foi de quatre sources distinctes proches de l'enquête française". Quatre sources qui ont donc conduit à une "information erronée", reconnaît l'agence de presse. Dans un making-of publié dans la soirée, l'AFP ajoute que "toutes [ces sources, ndlr] relèvent que "selon la police écossaise" les empreintes digitales de l'homme interpellé à Glasgow "correspondent"". Autrement dit les quatre sources de l'AFP pourraient avoir eu comme unique source... la police écossaise.

Ce samedi 12 octobre à midi, les articles triomphants du Parisien ont, eux, été additionnés d'un "edit" qui apprend aux lecteurs que "de nouveaux éléments publiés [...] mettent en doute l'identité de la personne arrêtée, et rendent caducs en l'état plusieurs éléments de cet article". De son côté, BFM assure, se repentant que "pendant quelques minutes, à 21h23, nous confirmons nous aussi l'arrestation de Xavier Dupont de Ligonnès. Des sources policières affirmatives nous ont donc induits en erreur quelques minutes, ce qu'évidemment nous regrettons". [...]

Source : Juliette Gramaglia, "Dupont de Ligonnès arrêté" : 15 heures d'hystérie médiatique, Arrêt sur Images, 12 octobre 2019, <https://bit.ly/31XyP06>